

## LA PLAGES BLANCHE

Quand le poète a mal aux mots  
Rien ne coule de son stylo  
À part quelques ratures  
Les phrases belles comme des tableaux  
Restent au fond de leur berceau  
Derrière la devanture

Quand le poète a mal aux yeux  
Il sait qu'il mérite au mieux  
Zéro en écriture  
Quand dans la tête il se sent vieux  
Tout au bord de sa banlieue  
Il nettoie ses griffures

**Et sa feuille devient une plage blanche  
Dans la marge il y'a les doigts d'une branche  
Qui laissent tomber quelques lettres  
Quand le vent à sa fenêtre  
Lui caresse le museau  
Et sa feuille devient une plage blanche  
Sur le sable un transat et trois planches  
Où bronzent des idées nouvelles  
Qui viennent fouetter sa cervelle  
À grands coups de roseaux**

Quand le poète a mal au corps  
Sa main plonge dans le décor  
À portée d'imposture  
S'il n'y a rien à dire de fort  
Mieux vaut rester sur le bord  
Du pot de forfaiture

Quand le poète a mal aux ailes  
Les consonnes et les voyelles  
Lui présentent la facture  
Alors il grimpe sur une échelle  
Pour jeter dans l'arc-en-ciel  
Toutes ses couleurs qui jurent

**Et sa feuille devient une plage blanche  
Où l'amour passera un dimanche  
Une de ces journées parfaites  
Où tout s'éclaire dans la tête  
Un cadeau de la vie  
Et sa feuille devient une plage blanche  
Rendue vierge d'un revers de manche  
Et si un oiseau s'y pose  
C'est qu'il se passe quelque chose  
Et qu'une femme lui a souri**